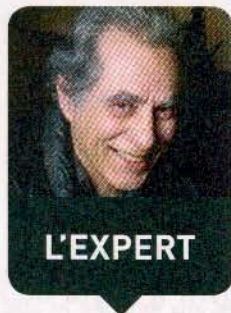


QU'EST-CE QUI SE PASSE DANS LA TÊTE DE NOS ENFANTS?

Quand on lui énonce un problème, votre enfant voit-il des images, des mots ou... rien du tout? Grâce à un livre-révélation, découvrez comment il réfléchit pour l'aider à grandir et à réussir.



L'EXPERT

ALAIN SOTTO EST PSYCHO-PÉDAGOGUE. SPÉCIALISÉ DANS LES STRATÉGIES D'APPRENTISSAGE POUR ENFANTS ET ADULTES, IL EST L'AUTEUR DE QUE SE PASSE-T-IL DANS LA TÊTE DE VOTRE ENFANT?

La rentrée a remis en avant le redoublement, le ras-le-bol des profs... et les inégalités chroniques de notre système scolaire. De plus en plus, les élèves se divisent en deux "castes": les très bons et les irrécupérables. Quant aux parents, ils ont parfois l'impression qu'un zéro pointé signe l'arrêt de mort scolaire et sociale de leur enfant. Pour le psychopédagogue français Alain Sotto, tous les enfants peuvent réussir, pour autant qu'on leur donne la bonne boîte à outils: attention, mémoire, réflexion. Il publie un petit livre pratique pour comprendre ce qui se passe à l'intérieur des petites têtes blondes, 175 pages qui devraient rendre espoir à pas mal de papas et de mamans.

➔ **Éliminer le redoublement chez les 5-8 ans, est-ce une bonne idée?**
ALAIN SOTTO - Bien sûr! Toutes les études montrent que le redoublement est contre-performant. Il est vécu comme un échec: perte des copains, stigmatisation... Or, on sait que la mémoire de l'échec s'imprime durablement chez les enfants. Et recrée des émotions paralysantes dans des situations similaires. L'élève perd 70 % de sa puissance mentale, il n'arrive plus à être dans la réflexion. Dans le cas du redoublement, si les enseignants ne modifient rien, l'enfant retrouve au même moment et au même endroit ses difficultés.

➔ **Cela renvoie à une attitude plus générale: quand un enfant n'a pas compris un texte, on lui dit de le relire...**



dans la tête tout ce qu'il va entendre: il fait exister mentalement ce qu'il entend, ce qu'il voit, ce qu'il ressent. Il utilise des images. C'est une des clés car ce qui n'est pas "vu" n'est pas formulé dans l'esprit et n'est pas mémorisé. Pensez à votre propre activité mentale quand vous devez retenir les détails d'une image: vous vous la décrivez intérieurement. En sortant du cours, le bon élève se repasse le film, il fait sienne la matière, avec ses mots. En fait, les meilleurs élèves sont ceux qui ont compris que la mémoire s'inscrit dans le futur, pas dans le passé. Je mémorise d'autant mieux que je me projette au moment où je devrai restituer l'info et que cela m'apportera du plaisir (ou m'évitera de la souffrance): réussir un contrôle, raconter une histoire drôle à mes amis... Il n'y a pas un cerveau qui retient les blagues et un autre pour les formules de maths!

"LES MEILLEURS ÉLÈVES ONT COMPRIS QUE LA MÉMOIRE S'INSCRIT DANS LE FUTUR, PAS DANS LE PASSÉ."

■ Cette attitude, le premier de la classe l'a trouvée tout seul. Mais elle peut convenir à tous?

A.S. - Oui. Grâce à un dialogue pédagogique en classe pour voir comment les meilleurs de la classe ont résolu tel problème ou ont réussi leur dictée, ceux-ci peuvent l'apprendre aux autres. Notamment à ceux qui, en entrant dans la classe, pensaient déjà au cours suivant ou au menu de la cantine. Quand les meilleurs exposent leurs "techniques", les autres comprennent qu'il n'y a pas de miracle, ni de magie, ni d'"élus" dans la réussite. Le problème, c'est que l'école d'aujourd'hui est plus compétitive que coopérative.

■ C'est tout le système scolaire qui doit être repensé?

A.S. - Le modèle de transmission orale, avec des enfants que l'on visse sur des chaises et qui doivent écouter en silence, est périmé. La société a changé. Les enfants ont moins de vocabulaire, ils sont dans le zapping permanent, dans l'action, ils parlent sans cesse.

■ Décrivez-nous votre école idéale...

A.S. - Il n'y aurait ni notes ni redoublement jusqu'à 13 ans, comme en Finlande. Il y aurait deux enseignants par classe et des travaux en groupes le matin, avec des responsabilités tournantes. L'après-midi serait consacré à la pratique (ateliers, stages dans le milieu professionnel dès 10 ans) →

"IL FAUT DU TEMPS POUR S'ENNUYER. CAR L'IMAGINATION EST LA GRANDE OUBLIÉE DE L'ÉCOLE."

A.S. - Ça ne sert à rien! On devrait plutôt lui demander: qu'est-ce que tu as fait pour comprendre? Explique-moi comment tu as essayé: tu t'es fait des images dans la tête? Tu t'es parlé à toi-même? Raconte-moi ton ping-pong mental. Si tu as juste ouvert le livre et que tu t'es dit "je ne comprends rien", alors, je ne peux rien pour toi, car je ne sais pas où ça coince. Une fois qu'il a expliqué son cheminement intérieur, l'adulte peut en discuter avec lui. Ces questions essentielles de la compréhension et de la réflexion ne sont jamais traitées à l'école...

■ Ne transmet-on pas aux enfants la fausse idée que pour comprendre et retenir la matière, il suffit d'être calme et d'écouter?

A.S. - On se contente de la posture. Mais, souvent, le gamin le plus calme,

c'est celui qui rêve le plus. Être attentif, réfléchir, c'est un effort. Il faut apprendre aux enfants à apprendre, à se connaître et à se parler intérieurement. Mais cela nécessite un temps et un silence qui sont absents de l'école. Résultat: on empile des savoirs et on morcelle le sens. Demandez à un enfant de 12 ans les liens qu'il fait entre ce qu'il a appris dans les différents cours de la journée. Aucun! Or, on ne mémorise que ce qu'on peut relier à ce qu'on connaît déjà. C'est d'ailleurs ce que font les meilleurs élèves.

■ Comment font-ils exactement?

A.S. - Avant de rentrer en cours d'histoire, le premier de la classe se repasse le cours précédent dans la tête, même s'il ne sera pas interrogé. Il a le projet de se mettre durablement

“QUAND UN ENFANT NE COMPREND PAS, DEMANDONS-LUI CE QU'IL A FAIT DANS SA TÊTE.”

→ et aux rencontres en dehors de l'école, avec des travailleurs ou des retraités. Il y aurait un entraînement des compétences transversales: attention, mémoire, réflexion, imagination. Et des moments pour synthétiser ce qu'on a appris dans la journée et faire des liens. Du temps serait prévu pour s'ennuyer aussi. Car l'imagination est la grande oubliée de l'école.

Et le rôle des parents dans tout ça?

A.S. - J'ai écrit mon livre pour que les parents se demandent comment ils fonctionnent eux-mêmes (par images, par dialogue intérieur) et puissent l'expliquer à leurs enfants. Leur apprendre à comprendre, à penser, ce n'est pas seulement le problème de l'enseignant, c'est aussi le job des parents. Les adultes peuvent montrer comment ils s'y prennent face à un problème en expliquant leur démarche, en montrant leurs hésitations et en éliminant les fausses pistes.

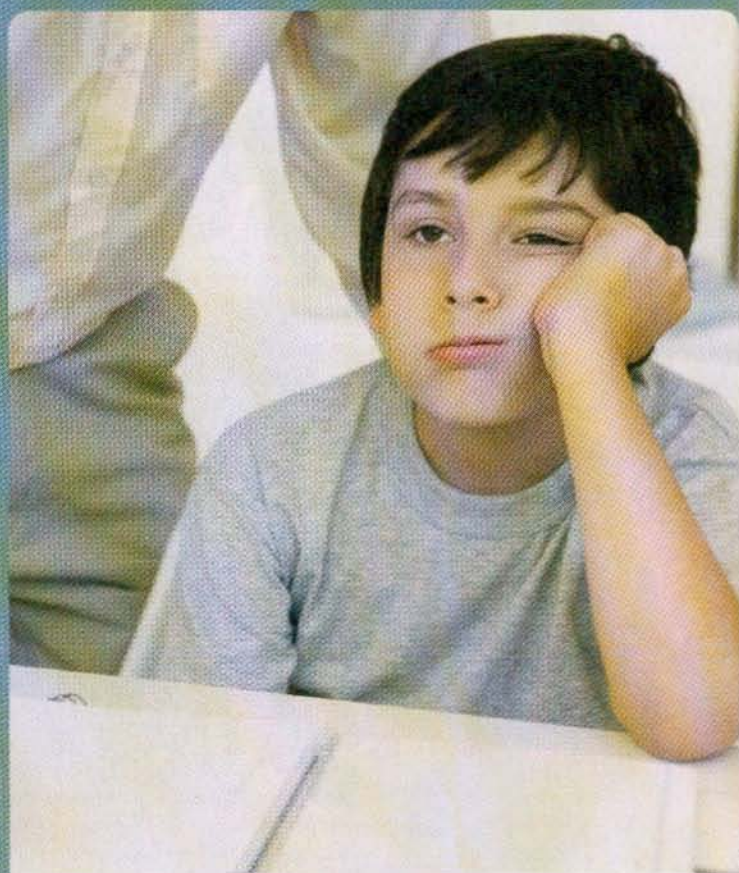
Les parents seraient-ils plus inquiets de la réussite scolaire de leurs enfants qu'avant?

A.S. - Oui. Et cette angoisse intervient de plus en plus tôt. Dès les maternelles! Les parents suivent les résultats avec une angoisse démesurée. Et s'il n'y a rien dans le cahier, ils ont peur que l'enfant n'ait rien accompli de la journée. Classiquement, on demande à nos enfants: "qu'est-ce que tu as fait à l'école?" C'est une question nulle! L'enfant déteste ça, parce que c'est un retour au passé et que, mentalement, il veut être dans le présent avec ses parents. Un présent de sensations. Demandons-lui plutôt en quoi ça a été important pour lui ce qu'il a vécu à l'école aujourd'hui. Parfois, c'est une discussion avec un copain, un geste de l'enseignant. C'est ça qui compte pour lui.

Qu'est-ce qui explique cette angoisse des parents?

A.S. - La peur pour le futur des enfants dans une société qu'on imagine de plus en plus dure et compétitive. Alors qu'en fait, on n'en sait rien! Du coup, l'école ressemble de plus en plus à l'entreprise. On pense qu'on va aggraver l'enfant. Le message aujourd'hui, c'est: il faut te battre. Les parents projettent leurs propres difficultés, leurs frustrations et leurs peurs. Plus la société est inquiète, plus les enfants vont mal. "Armer" son enfant, c'est lui faire confiance. Ça veut dire mieux

Les crimes contre leur intelligence



HYPERTROPHIER LA MÉMOIRE reproductrice des enfants aux dépens de la réflexion.

ÉVALUER EN PERMANENCE les élèves. Les tests induisent chez l'enfant la peur de l'échec plutôt que de le stimuler à élaborer une pensée personnelle.

LAISSER LES ÉLÈVES SANS MÉTHODE, outil et mode d'emploi face à l'apprentissage.

ÉMIETTER LES SAVOIRS sans lier entre eux les cours qui se succèdent dans la journée.

LAISSER SEUL L'ÉLÈVE dans une compétition plutôt que dans une collaboration avec ses camarades.

LIVRER L'ÉLÈVE À L'ENNUI, vissé sur sa chaise sans prendre en compte son corps et ses besoins d'action.

NE PAS LAISSER LES ÉLÈVES PARTICIPER, en début et en fin d'année, au cheminement des programmes et à l'organisation de la vie en commun.

FAIRE DE LA CLASSE UNIQUEMENT UN LIEU D'ÉCOUTE et pas un lieu de parole et de recherche où est encouragée la curiosité.

communiquer avec lui, lui donner une sécurité, lui faire découvrir qu'il a des compétences et c'est surtout valoriser ce qui est réussi. Même un jeu vidéo! Cela lui a demandé une concentration et des stratégies qu'il peut utiliser pour d'autres tâches.

✗ Maïder Dechamps

SALON ÉDUCATION, 23 ET 24/10, NAMUR EXPO. WWW.SALONEDUCATION.BE

POUR CHERCHER À ENCORE MIEUX AIDER VOTRE ENFANT: WWW.CANCRES.COM, WWW.VIDEO-MATHS.FR, WWW.CURIOSPHERE.TV

